

Le mois de février voit les grandes températures s'annoncer et s'installer petit à petit. Grande chaleur fût aussi le passage de la délégation du Relais France au Burkina. Passage riche, marqué notamment par la rencontre avec le futur coordinateur du Relais, et la pose de la première pierre du futur Centre de formation apicole à Mangodara.

Les chiffres du mois

Production TST (janvier) :

Grosses balles ouvertes : 707 GB pour un poids total de 365 660 kg soit 19 245 kg/jour

Petites balles produites : 6 848 PB

Impact création d'emplois des différents projets :

- Centre de Tri TST : 157 salariés (ETP)
- ONG et Nouveaux Meubles : 18 salariés
- Wend Puiré : 32 salariés
- Teinturerie Loong Nééré : 6 teinturières

DANS CETTE LETTRE

Les chiffres du
Mois

Une délégation
du Relais Fran-
ce au Burkina

Rencontre avec
les villageois de
Yalga

Mangodara, les
premières
pierres du
futur Centre
de Formation
Apicole

Essais fruc-
tueux avec la
machine à
savons

De la nouveauté
chez les
teinturières



Une des charrettes du village, financée par le Relais

Une délégation du Relais France au Burkina

Programme chargé pour la délégation du Relais France en visite au Burkina, représentée par Pierre Duponchel en personne, Jean Louis Gaillard (Relais Cambrésis), Jean Paul Nowak (InterInser), Marc Mordacq (Toits de l'Espoir), Nathalie Fernand (Relais Bourgogne), Marie Lise Dupont (Relais Cambrésis) : rencontres avec les amis de Yalga, tour d'horizon de tous les projets du Relais, réunions sur les projets futurs, visites et inaugurations de sites, et même un peu de tourisme! Mais ce fût pour toutes les équipes du Burkina l'occasion d'une rencontre avec Jean Baptiste Luquiaux, futur coordinateur, qui après plusieurs périodes d'immersion s'installera définitivement avec sa famille au Burkina mi août 2012.



Réunion avec les équipes de Ouaga

Rencontre avec les villageois de Yalga

Depuis 2008, le Relais est ami avec Yalga, petit village enclavé dans la Province du Bam, Région Centre Nord du Burkina. Le début de cette amitié commence par celle qui existe entre le frère Jérôme Sawadogo, originaire de ce village, et l'abbé Raphaël, en fonctions à l'époque à l'Ocades (co-fondatrice du Centre de tri). La délégation Relais France de février a commencé son séjour par une rencontre avec les villageois, l'occasion de proposer de nouvelles formes de soutiens. Après l'installation d'un moulin à céréales au tout début, et la réhabilitation d'une pompe à eau, l'achat de matériel de labour, l'octroi de micro crédits, la mise en place d'un Centre de formation en outillage agricole et d'une banque de céréales, le Relais promet l'installation d'une seconde pompe à eau, devenue nécessaire face à l'étendue du village, et d'une vingtaine de ruches. La causerie, les échanges d'idées, les doléances et promesses se sont terminées par le partage d'un gros canari de Tchapalo ! (Bière de mil)



Accueil de la délégation par le village de yalga

Mangodara, les lères pierres du futur Centre de Formation Apicole

Le passage de la délégation du Relais France a été l'occasion de poser la première pierre du futur grand Centre de formation apicole de l'ONG Wend Puiré, à Mangodara, dans le Sud-Ouest du Burkina, zone mellifère par excellence. C'est Pierre Duponchel qui a pu poser cette fameuse brique symbolique, sur le site actuel de la Station de Recherche Apicole qui porte son nom. De manière symbolique également, Désiré Yaméogo a posé la seconde pierre et a procédé à la jointure!



Premières pierres posées à même le sol de Mangodara

Essais fructueux avec la machine à savons



1ère étape : transformer la pâte savon en spaghettis!

La présence de Marc Mordacq au sein de la délégation a été l'occasion de tester la fameuse machine à savons, acquise par Wend Puiré grâce à son précieux concours. Après beaucoup de persévérance, de sueur et de bonne humeur, les résultats, avec les « bondillons de savon » apportés par Marc, ont été satisfaisants. L'ONG Wend Puiré a maintenant le pied à l'étrier pour tester la machine avec sa propre base savon fabriqué localement à base d'huile de coco et de beurre de karité, et pour lancer sa nouvelle gamme de savons à la propolis, au miel et à la cire d'abeille sur le marché burkinabé et international!

De la nouveauté chez les teinturières

Face la nécessité d'élargir leur gamme de produits et de sensibiliser une clientèle plus grande, les teinturières de Loong Nééré, avec les conseils de Florence Ruault nouvellement à leur côté, ont pris le taureau par les cornes. Elles ont accepté d'investir dans des formations pour faire évoluer leurs techniques de teinture, notamment pour parer au manque de tissu 100% coton sur le marché burkinabé. Elles ont appris en effet ce mois, avec l'aide de Zakaria, un burkinabé qui les avait formé initialement aux premières techniques, à tracer des formes, motifs et dessins, sans nécessairement utiliser de la paraffine, inadaptée sur des tissus qui mélangent coton et matières synthétiques, pourtant plus faciles à trouver.

Elles se sont également relancées dans la teinte de fils destinés aux tisseurs des fameux pagnes Faso Danfani, et le marché local, qui était pourtant la difficulté majeur à l'époque, semble pour le moment revenir!



La teinture de fils



Initiation à de nouvelles techniques de teinture